



Résumé

Embargo: 15 h / Films, le 26 septembre 2006

Riverwatch phase 1

Le projet RIVERWATCH du WWF suisse vise à rendre aux cours d'eau du pays leur aspect naturel. Concrètement, il tente d'améliorer la qualité écologique des cours d'eau en encourageant et en améliorant les revitalisations ainsi qu'en réduisant le nombre et l'étendue des impacts négatifs. Le projet Riverwatch vise également à promouvoir un entretien des cours d'eau et une utilisation de la force hydraulique conformes aux principes écologiques fondamentaux. De plus Riverwatch veut encourager la participation du public aux projets concernant les cours d'eau.

Lors de la première phase de juillet 2005 à juin 2006, le WWF suisse s'est constitué une vue d'ensemble de l'état de nos cours d'eau et a pu documenter à la fois des interventions positives et négatives. Ces interventions se classent en 7 catégories : les mesures architecturales (ex: rives bétonnées), les développements de réseau (ex: cours d'eau de contournement), les régimes des eaux (ex: débits résiduels), les rives (ex: défrichement des rives), la qualité de l'eau (ex: ARA), les projets de renaturation (exécutés ou planifiés), autres (ex: décharges publiques). Pour atteindre son but, le WWF a organisé en Suisse un véritable réseau de gardes-rivière, appelés RIVERWATCHER, s'engageant dans la première phase à:

- 1) choisir un tronçon de rivière ou de ruisseau et en analyser la qualité structurelle actuelle en tant qu'espace vital (écomorphologie) grâce à un test de rivière.
- 2) surveiller régulièrement ce tronçon de cours d'eau et fournir un compte-rendu au WWF des interventions positives et négatives constatées.
- 3) s'informer sur les possibilités de revalorisation de ce cours d'eau et, si possible, s'engager pour une revitalisation.

Les gardes-rivière étaient libres de choisir leur tronçon de cours d'eau (lieu, longueur), ceci pour motiver le plus de volontaires possibles à s'engager pour un tronçon. Les RIVERWATCHER ont été préparés à leur mission grâce à une formation organisée par le WWF. Lors de la phase d'observation, différentes formations complémentaires ont été proposées, comme par exemple des excursions près de cours d'eau revitalisés ou des River Raftings (rafting sur fleuve) afin d'encourager l'échange d'expériences et de développer le réseau de gardes-rivières.

433 volontaires ont déjà rejoint l'équipe des gardes-rivière. Le réseau des RIVERWATCHER s'étend sur toute la Suisse. Leurs actions se font remarquer dans presque tous les cantons (excepté en OW, AI, AR). Lors de la phase d'observation, les gardes-rivière ont surveillé leur tronçon 1 à 2 fois par mois en moyenne. Au bout du compte, 495 tronçons de cours d'eau en Suisse ont été observés sur une longueur totale d'au moins 2900 km; ce qui correspond à environ 5% des cours d'eau de Suisse (54'200 km).

En tout, 180 gardes-rivière ont réalisé 404 tests de rivière de leur tronçon, ce qui correspond à une analyse écomorphologique de 1000 km de cours d'eau. Environ la moitié des fleuves et rivières analysés se trouvent dans un état écomorphologique satisfaisant, respectivement insatisfaisant.

Parmi les 433 gardes-rivières, 90 d'entre eux ont observé un ou plusieurs changements sur leur tronçon. Au total, 191 interventions sur les tronçons surveillés ont été signalées au WWF, dont 104 (+/- 55%) s'avèrent avoir un impact négatif sur les eaux et 87 (+/- 45%) un impact positif. La plupart des comptes-rendus proviennent des bassins versants du Haut Rhin, de l'Aare, de la Limmat, et de la Reuss dans le Mittelland

**Den vollständigen Schlussbericht „Riverwatch Phase 1“ finden Sie im Internet:
www.wwf.ch/riverwatch**



(AG, BE, BL, BH). En comparaison, il y a eu plus d'interventions positives dans les bassins versants du Rhône, du Doubs, du Ticino, de l'Inn et de l'Adice.

Dans la plupart des catégories les comptes-rendus négatifs prédominent. Les catégories peuvent être classées selon le nombre de comptes-rendus négatifs : «qualité de l'eau» (29), «mesures architecturales» (22), «rives» (19), «autres» (18), «régimes des eaux» (13), «développement de réseaux» (3). Si l'on classe les catégories selon le nombre de comptes-rendus positifs, l'ordre est alors le suivant: «projets de renaturation» (33), «mesures architecturales» (19), «autres» (16), «rives» (10), «développement de réseaux» (6), «qualité de l'eau» (2), «régime des eaux» (1).

Si l'on classe les compte-rendu par kilomètres de cours d'eau surveillés, le résultat est le suivant : 191 compte-rendus concernent 306 km, dont les rapports positifs (87) concernent 109 km et les négatifs (104) 197 km. Cela signifie que 64% des km de cours d'eau ont connu une altération et 36% une amélioration. Autrement dit, cela signifie que lors de la phase d'observation de Riverwatch, pour chaque kilomètre de fleuve assaini presque 2 km de fleuve se sont dégradés. Si les projets de revitalisation en attente prévus dans le bilan annuel actuel étaient mis entre parenthèses, le résultat laisserait à désirer : sans la revitalisation prévue de 68 kilomètres de cours d'eau, on porterait alors atteinte à 5 kilomètres de cours d'eau pour chaque kilomètre assaini!

Certains gardes-rivière se sont engagés cette année pour une revalorisation, respectivement une revitalisation de leur cours d'eau. A cet effet, 3 gardes-rivière sont particulièrement bien présentés dans le rapport et plusieurs d'entre eux ainsi que leurs activités y sont mentionnés.

Bilan

Le bilan de la première phase montre que dans la majorité des cas l'utilisation des cours d'eau en Suisse n'est pas respectueuse des eaux. Malgré une approche prometteuse et des bases légales généralement utiles, l'utilisation et l'exploitation quotidienne des cours d'eau nécessitent encore de nombreuses améliorations. A cet égard il est urgent d'assainir le réseau fluvial en Suisse et pour cela nous avons besoin de l'engagement total de tous. C'est pourquoi le WWF exige de la Confédération, des autorités cantonales et communales, des centrales hydrauliques et de l'agriculture que les principes écologiques fondamentaux concernant l'exploitation des eaux sous toutes ses formes soient respectés.

Le WWF propose les mesures suivantes:

- **plan d'action national «de l'espace pour les cours d'eau»:** afin de régénérer les cours d'eau en Suisse et d'améliorer simultanément la protection contre les crues, toutes les personnes concernées doivent agir rapidement et de manière coordonnée. Il faut surtout coordonner toutes les exploitations d'eau dans un bassin versant. Il serait peu logique par exemple d'assainir écomorphologiquement un cours d'eau qui continuerait à subir les impacts négatifs d'une utilisation hydroélectrique peu respectueuse. Nous prions les autorités de considérer les cours d'eau comme espace vital dans chaque projet concernant les eaux.
- **Mécanismes de financement à long terme pour des projets de revitalisation:** même si les quelques cantons sont déjà dotés d'excellents mécanismes de financement pour la revitalisation des eaux (ex: fonds de revitalisation bernois), dans la plupart des cantons, de tels instruments d'encouragement manquent. Voilà pourquoi de nombreuses idées de projets prometteurs, également celles des gardes-rivière, échouent malheureusement dès le début. Pour y remédier, nous demandons au monde politique de garantir à long terme le financement de la revitalisation des cours d'eau.



- **Entretien respectueux des cours d'eau:** les entretiens doivent être réduits à un minimum. Il faut particulièrement veiller à laisser le bois mort dans les cours d'eau. De telles structures augmentent considérablement la diversité de l'espace vital, surtout dans les cours d'eau bétonnés. C'est pourquoi nous demandons aux autorités communales de procéder consciencieusement à cette revalorisation essentielle des cours d'eau avec du personnel spécialement qualifié.
- **bandes tampon plus larges:** de nombreux gardes-rivière ont signalé des pollutions au purin. Voilà qui gâche l'image de l'eau soi-disant cristalline de nos rivières suisses. La production agricole doit absolument produire de façon respectueuse des cours d'eau. Pour cela, des zones tampon plus larges sont nécessaires. De plus, les anciens domaines fluviaux dotés de drainages doivent être exploités de manière extensive.
- **Appliquer à temps et de façon conséquente les règlements concernant les débits résiduels:** les observations faites par les gardes-rivière confirment l'impression actuelle de surexploitation des eaux par les centrales hydroélectriques. Voilà pourquoi nous exigeons des autorités qu'elles procèdent immédiatement à l'assainissement des débits résiduels. Chaque canton doit avant tout mettre en place un agenda avec des échéances fixant l'assainissement des cours d'eau jusqu'au délai prévu (2012).
- **Réduction du marnage:** malgré un renforcement de la perception du public quant aux conséquences dévastatrices du marnage sur les cours d'eau, aucun garde-rivière n'a pu faire un compte-rendu positif dans ce domaine. Voilà pourquoi nous demandons aux autorités et aux exploitants de centrales hydroélectriques de réduire le marnage à un niveau supportable pour les cours d'eau. Nous faisons également appel à la politique nationale: nous avons besoin d'une réglementation maniable concernant le marnage dans la loi fédérale de la protection des eaux afin que toutes les centrales aient les mêmes buts écologiques.
- **Participation du public:** les gardes-rivière ont souvent fait de bonnes expériences en s'informant auprès des autorités sur les interventions observées ou en voulant leur proposer un assainissement de cours d'eau. Les autorités compétentes en matière d'environnement sont ouvertes aux revitalisations de cours d'eau. Cette pratique doit maintenant concerner tout le monde. Les citoyens intéressés ou concernés doivent être inclus activement et assez tôt dans les projets touchant aux cours d'eau.